

Les aboyeurs

Dans la pièce *Les aboyeurs*, des vedettes du réseau de télévision national, Rachel et Philippe, sont rétrogradées dans une station de télévision régionale. Anita, l'animatrice de cette station, n'est pas enchantée de l'arrivée de ces deux redoutables journalistes qui veulent faire de la nouvelle sensationnelle à tout prix.

Tel est pris qui croyait prendre

PREMIER BULLETIN DE NOUVELLES

(Studio revampé, moderne et « punch ». Musique d'introduction choc.

Rachel et Anita apparaissent au pupitre des nouvelles, assises côte à côte, plus blondes que jamais.)

5 *SCÈNE 1*

[...]

RACHEL

Bonsoir, Métropole. Un drame affreux se joue présentement à Villebleue, petite municipalité paisible au très nord du pays. Pour nous en parler, rejoignons
10 immédiatement Philippe Lebeau à l'hôpital de Villebleue. Philippe, m'entendez-vous?... Je vous reçois très mal... Avez-vous eu de la difficulté à vous rendre sur les lieux?... Y a-t-il des blessés?... Comment le feu a-t-il pris naissance?...

Les aoyeurs *(suite)*

Et quel temps fait-il, là-bas ?

PHILIPPE *(Sur moniteur télé, apparaissant, sans veston, la chemise déchirée.*

15 *Amoché au visage.)*

Bonsoir Rachel, bonsoir Anita.

RACHEL *(Choquée de son état.)*

Mon dieu, mais Philippe... Bonsoir... Que c'est qui vous est-il donc arrivé?...

PHILIPPE *(Sur moniteur.)*

20 Alors, voilà...

RACHEL

Avez-vous participé aux secours?...

PHILIPPE *(Sur moniteur.)*

Eh bien, chère Rachel, la tragédie est plus importante que je le croyais.

25 **RACHEL**

Quoi, Philippe, vous n'allez tout de même pas nous dire qu'il n'y a plus d'hôpital?

PHILIPPE *(Sur moniteur.)*

Pire, Rachel ! Il n'y a jamais eu d'hôpital à Villebleue. *(Silence.)*

30 **RACHEL**

Hein ?

PHILIPPE *(Sur moniteur.)*

Pas d'hôpital, y a pas d'hôpital...

Les aoyeurs *(suite)*

RACHEL *(Dépassée.)*

35 Pas mal grave cela. Je suis béate.

PHILIPPE *(Sur moniteur.)*

Je viens tout juste d'apprendre la nouvelle.

RACHEL

Moi aussi, Philippe.

40 PHILIPPE *(Sur moniteur.)*

J'en suis encore bouleversé.

RACHEL

J'espère beaucoup que nos téléspectateurs de tout le réseau à cette très grosse
heure d'écoute le sont aussi !

45 PHILIPPE *(Sur moniteur.)*

Imaginez ma surprise !

RACHEL

Imaginez la mienne, Philippe.

PHILIPPE *(Sur moniteur.)*

50 Imaginez, Rachel.

RACHEL

Ça parle au pot-pourri.

PHILIPPE *(Sur moniteur.)*

Imaginez le choc !

Les aoyeurs *(suite)*

55 **RACHEL**

Je m’imagine, Philippe. Je m’imagine.

PHILIPPE *(Sur moniteur, improvisant une nouvelle.)*

Une ville de vingt mille villageois sans hôpital. C’est scandaleux. Cela frise l’irresponsabilité criminelle.

60 **RACHEL**

Ça frise, Philippe. Ça frise.

PHILIPPE *(Sur moniteur.)*

Je n’ai malheureusement pas eu le temps de rejoindre personne au ministère de la Santé, ni le ministre, ni la sous-ministre, ni même le préposé au

65 stationnement...

RACHEL

Tout le monde était absent?

PHILIPPE *(Sur moniteur.)*

C’est bien cela.

70 **RACHEL**

Quelle incompétence étatisée!

ANITA *(Rayonnante.)*

Il faut dire, Philippe et Rachel, qu’il y a très peu de malades à Villebleue, ce qui tranche avec le reste du pays. Comme vous êtes de nouveaux arrivants ici,

75 laissez-moi vous expliquer pourquoi il y a deux ans, on a tenu un référendum

Les aboyeurs *(suite)*

Fiche 13B Textes à annoter

Manuel A, Référentiel, pages 276 à 279

Manuel B, Référentiel, pages 268 à 271

contre la construction d'un hôpital. Les citoyens craignaient que ce genre d'édifice n'affecte leur moral. Les Villebleusoises font souvent des référendums afin de protéger leur droit au bonheur.

RACHEL

80 Comme cela, Philippe, aucun feu à l'horizon ?

PHILIPPE *(Sur moniteur, tentant une blague, faussement enjoué.)*

Aucun, si ce n'est celui que j'ai grillé pour venir me perdre ici.

RACHEL

Quelque chose à ajouter, Philippe ? Je crois qu'un abus serait mal vu.

85 **PHILIPPE** *(Sur moniteur.)*

Je veux remercier mes amis les chauves qui ont eu l'amabilité de manipuler la caméra pour nous.

RACHEL

On les remercie, Philippe. On les remercie.

90 **PHILIPPE** *(Sur moniteur.)*

C'était Philippe Lebeau, très très à l'extérieur des limites de Villebleue.

Michel Marc BOUCHARD, *Les aboyeurs*, Montréal,
Centre des auteurs dramatiques, 1999, p. 44-47.